Machines Virtuelles MV6

Matthias Puech

Université Paris Diderot — Paris 7

2013

Plan du cours

Introduction

Qu'est-ce c'est? À quoi ça sert? Organisation

Machines à pile

La machine virtuelle OCam

La machine virtuelle Java

Conclusion

?





```
Terminal
16:55-<<u>puech@soupirail</u>>-<<u>-</u>> $ javac hello.java
16:56-<<u>puech@soupirail</u>>-<<u>-</u>> $ java Hello
Hello, world!
  16:56-<<u>puech@soupirail</u>>-<<u>~</u>> $
```

Définition (Machine virtuelle)

L'implémentation d'une machine comme un programme prenant un programme et émulant son execution.

Définition (Hôte)

Définition (Invité)

Machine sur laquelle tourne la MV

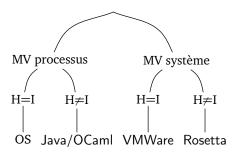
Machine émulée

Une machine dématérialisée, sans existence physique: ni silicium, ni engrenage, mais un programme qui exécute un programme!

Exemples

But	Implémentations (MV)	Hôte (H)	Invité (I)
Émulation d'architectures	Rosetta	×86	PPC
Machines virtuelles système	VMWare, VirtualBox	x86+OS	×86
Langages de haut niveau	Java, OCaml	×86	code-octet
«Multitâche»	systèmes d'exploitation	×86	×86
Dans le processeur	microprogramme	circuit	×86

Taxonomie



Une définition «mathématique»

Définition (Machine)

La donnée d'un ensemble d'états S (e.g. état mémoire et registres d'un processeur), et une fonction

$$exec: S \rightarrow S$$

de transition d'un état vers le suivant (e.g. execution d'une instruction)

Définition (Machine virtuelle)

La donnée de deux machines $\langle S, exec \rangle$ et $\langle S', exec' \rangle$ (resp. invité et hôte) et une fonction

$$virt: S \rightarrow S'$$

de virtualisation, associant à chaque état de l'invité un état de l'hôte

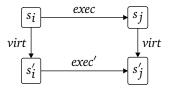
Une définition «mathématique»

Propriété (Correction)

Soit s ∈ S un état de l'invité. Alors:

$$exec'(virt(s)) = virt(exec(s))$$

autrement dit, que ce diagramme commute:



Le programme, une donnée comme une autre

Le *modèle de Von Neumann*: les instructions sont stockées en mémoire, à côté des données. Le programme *est* une donnée. (\neq du *modèle de Harvard* où données et instructions sont dans des mémoires séparées, les instructions ne pouvant être que executées).

Conséquences capitales¹:

- une telle machine a plus d'une utilité
- on peut charger un programme depuis un support physique
- télécharger un programme ou une mise à jour puis l'executer
- un programme peut générer ou modifier un autre programme (compilateur)
- analyser son code (antivirus, analyses statiques)

 $^{^1\}mathrm{Comparer}$ à: (i) une calculette (ii) l'ENIAC (iii) une machine à expressions régulières

La machine virtuelle, un programme comme un autre

. . .

• lire et interpréter les instructions de son code

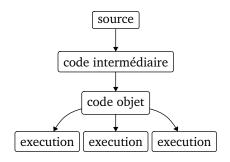
Dématérialiser la machine a de nombreuses conséquences:

- choix du jeu d'instructions on n'est plus lié au jeu d'instructions du processeur: émulation, code-octet . . .
- contrôle de l'execution la MV peut observer le programme avant de l'évaluer, sauver et restaurer son état: débogueur, virtualisation, «sandboxing»
- raisonnement sur les programmes on peut s'abstraire des détails de l'électronique: un cadre formel et universel pour comprendre, i.e. prouver des propriétés sur l'évaluation
- la MV comme donnée comme tout programme, la MV elle-même peut être téléchargée, mise à jour...

L'avantage majeur: des programmes portables

Sans machine virtuelle

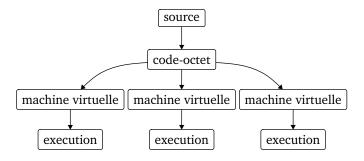
- un compilateur classique génère du *code objet* ou *natif* pour une architecture physique donnée (x86, PPC, MIPS...)
- n architectures prises en charge $\leadsto n$ executables à distribuer.



L'avantage majeur: des programmes portables

Avec machine virtuelle

- Ocamlc/Javac génèrent du code-octet pour une MV (Ocamlrun/Java), qui l'interprète ou le traduit en code natif
- Un seul executable distribué, n portages de la MV



Interprétation et compilation

La machine virtuelle comme un compromis entre interprétation et compilation:

Interprétation L'exécution se fait au fur et à mesure de l'analyse/sans pré-traitement du code source

Compilation Traduction du code source d'un programme en «langage machine» (instructions processeur)

Schéma avec machine virtuelle Compilation du code source en un «langage machine» (de plus haut niveau), puis interprétation par une MV

Remarque

La distinction n'est pas si nette:

- même les interprètes travaillent sur une forme pré-traitée du code source (arbre de syntaxe abstraite, voir AC6)
- les «langages interprétés» (Python, Javascript) sont souvent à MV
- les instructions processeur sont compilées en un langage de plus bas niveau

Comment implémenter une machine virtuelle?

- Le code-octet est interprété par la MV → potentiels problèmes d'efficacité
- Il est une donnée, et peut être analysé pour garantir des propriétés sur l'execution
- L'implémentation de MVs simples, efficaces et sûres est difficile

C'est l'objectif de ce cours

Dans ce cours

On apprendra à concevoir et implémenter des machines virtuelles:

- coder/décoder des instructions en code-octet (assembler/désassembler)
- comprendre les machines à pile
- savoir compiler des expressions vers du code-octet
- traiter les appels de fonctions et de méthodes

Deux études de cas:

- OCamlrun, La machine virtuelle de OCaml
- JVM, la machine virtuelle de Java

Dans ce cours

On apprendra à concevoir et implémenter des machines virtuelles:

- coder/décoder des instructions en code-octet (assembler/désassembler)
- comprendre les machines à pile
- savoir compiler des expressions vers du code-octet
- traiter les appels de fonctions et de méthodes

Deux études de cas:

- OCamlrun, La machine virtuelle de OCaml
- JVM, la machine virtuelle de Java

Spoiler alert L'étude des machines virtuelles n'est qu'une excuse pour introduire la compilation dans un cadre simple

Insertion dans le cursus de Paris 7

```
PF1 Notion de machine binaire, de code
PF5 Premiers pas avec OCaml
AC6 Front-end d'un compilateur, interprétation
MV6 Vous êtes ici
Compil-M1 Back-end d'un compilateur
```

Prérequis

- Notions d'assembleur et d'architecture des machines
- Codage et décodage de/vers format binaire
- Manipulation d'expressions en OCaml

Informations pratiques

```
Horaire jeudi de 14h à 16h

Cours et TD alternés chaque semaine, assurés par Matthias Puech puech@pps.univ-paris-diderot.fr

Projet implémenter une machine virtuelle directement lié au projet d'AC6

Évaluation Session 1 1/3 projet + 2/3 examen Session 2 max(examen, 1/3 projet + 2/3 examen)

Page du cours http://www.pps.univ-paris-diderot.fr/
```

Liste de diffusion important: s'abonner à mv6-forum@listes. sc.univ-paris-diderot.fr

~puech/ens/mv6.html

Bibliographie

Cours atypique, pas de livre «tout-en-un»

- Virtual Machines: Versatile Platforms for Systems and Processes (Smith, Nair, 2005)
- Java and the Java Virtual Machine: Definition, Verification, Validation (Stärk, Schmid, Börger, 2001)
- The Java Virtual Machine (Meyer, Downing, Shulmann, 1997)
- Développement d'applications avec Objective Caml (Chailloux, Manoury, Pagano, 2000)²
- Caml Virtual Machine File and data format (Clerc, 2007)³
- Caml Virtual Machine Instruction set (Clerc, 2010)⁴

²http://www.pps.univ-paris-diderot.fr/Livres/ora/DA-OCAML/

³http://cadmium.x9c.fr/distrib/caml-formats.pdf

⁴http://cadmium.x9c.fr/distrib/caml-instructions.pdf

Plan du cours

Introduction

Qu'est-ce c'est? À quoi ça sert? Organisation

Machines à pile

Des expressions au code-octet De l'interprète à la machine à pile Compilation d'expressions Génération du code-octet

La machine virtuelle OCaml

Présentation
Fragment arithmétique
Données et blocs
Fonctions et fermetures

La machine virtuelle Java Conclusion

Plan du cours

Introduction

Machines à pile

Des expressions au code-octet De l'interprète à la machine à pile Compilation d'expressions Génération du code-octet

La machine virtuelle OCam

La machine virtuelle Java

Conclusion

Qu'est-ce qu'une expression?

- Par commodité, les programmes sont souvent représentés comme/composés d'expressions.
- Une expression est la représentation textuelle d'une structure arborescente.
- L'analyse syntaxique convertit la représentation textuelle en l'arbre de syntaxe (donnée)
- Une expression est évaluée en une valeur

Exemple

La chaîne de caractères

let
$$x = 10$$
. /. 2. ** 2. in $x +$. 1.

est une représentation textuelle de l'expression qui a pour valeur 3.5

Qu'est-ce que du code natif?

- Le code natif est une liste contigue d'instructions pour le processeur, stockée en RAM
- Chaque instruction est un code binaire qui modifie l'état de la mémoire (RAM + registres)
- L'assembleur est une syntaxe compréhensible pour ce code
- Un registre spécial, PC (program count) stocke l'adresse de la prochaine instruction à executer
- Le processeur implémente le cycle fetch-decode-execute:

fetch charge le code de la prochaine instruction, incrémente PC

decode décode l'instruction chargée (e.g. 0x43AB → "ajouter 2 au contenu du registre 3")

execute réalise l'opération décodée

• Le jeu d'instruction et leur codage dépend du processeur et constitue l'ISA (instruction set architecture)

Qu'est-ce que du code natif?

```
$ objdump -d /bin/ls
/bin/ls:
            file format elf64-x86-64
Disassembly of section .init:
0000000000402148 <_init>:
402148: 48 83 ec 08
                       sub
                             $0x8,%rsp
40214c: e8 af 25 00 00 callq
                             404700 <__ctype_b_loc@plt+0x1f40>
402151: e8 3a 26 00 00 callq
                             404790 <__ctype_b_loc@plt+0x1fd0>
402156: e8 65 04 01 00 callq
                             4125c0 <__ctype_b_loc@plt+0xfe00>
40215b: 48 83 c4 08
                             $0x8.%rsp
                       add
40215f: c3
                       retq
Disassembly of section .plt:
000000000402160 <__ctype_toupper_loc@plt-0x10>:
402160: ff 35 aa 80 21 00 pushq 0x2180aa(%rip)
402166: ff 25 ac 80 21 00 jmpq *0x2180ac(%rip)
                                0x0(\%rax)
40216c: Of 1f 40 00
                         nopl
000000000402170 <__ctype_toupper_loc@plt>:
402170: ff 25 aa 80 21 00 jmpq
                                *0x2180aa(%rip)
402176: 68 00 00 00 00
                         pushq $0x0
40217b: e9 e0 ff ff ff
                         jmpq
                                402160 < init+0x18>
0000000000402180 <getenv@plt>:
402180: ff 25 a2 80 21 00 jmpq
                                *0x2180a2(%rip)
402186: 68 01 00 00 00
                         pushq $0x1
40218b: e9 d0 ff ff ff
                                402160 <_init+0x18>
                         jmpq
```

Le code-octet: un code binaire portable

Le code-octet des MV est une approximation du code natif. Sa proximité avec le code natif réduit le travail de la MV (la couche d'interprétation):

- c'est une liste d'instructions
- elles codent des opération sur la mémoire
- le jeu d'instruction constitue la MV
- elles sont souvent moins nombreuses mais de plus haut niveau que sur un processeur
- le modèle de mémoire peut être de plus haut niveau (pile)
- → Interpréter du code-octet est plus efficace qu'interpréter le code source directement. La MV peut même *compiler* le code-octet en code machine à la volée (compilation *just-in-time*)

Le code-octet: un code binaire portable

Le code-octet des MV est une approximation du code natif. Sa proximité avec le code natif réduit le travail de la MV (la couche d'interprétation):

- c'est une liste d'instructions
- elles codent des opération sur la mémoire
- le jeu d'instruction constitue la MV
- elles sont souvent moins nombreuses mais de plus haut niveau que sur un processeur
- le modèle de mémoire peut être de plus haut niveau (pile)
- Interpréter du code-octet est plus efficace qu'interpréter le code source directement. La MV peut même *compiler* le code-octet en code machine à la volée (compilation *just-in-time*)

Comment aller de l'expression au code-octet? Comment interpréter le code-octet?

Exemple: le langage Myrte

On considère le langage des expressions formées par:

- les constantes **true**, **false**, 0, 1, 2...
- les opérations binaires +, =, ∧
- les parenthèses

et sa sémantique habituelle:

Exemple

- 2 + 2 *vaut* 4
- $(1 = 0 + 1) \land (1 = 1) \land$ true vaut true
- **true** + 1 ne vaut rien (erreur)

Exemple: le langage Myrte

On considère le langage des expressions formées par:

- les constantes **true**, **false**, 0, 1, 2...
- les opérations binaires +, =, ∧
- · les parenthèses

et sa sémantique habituelle:

Exemple

- 2 + 2 *vaut* 4
- $(1 = 0 + 1) \land (1 = 1) \land$ true vaut true
- **true** + 1 ne vaut rien (erreur)

Exercice

Écrire un interprète pour ce langage

On définit d'abord le type des valeurs et des expressions (AST):

```
type value =
  | Int of int
  | Bool of bool

type binop = Add | Eq | And
type expr =
  | Const of value
  | Binop of binop × expr × expr
```

On définit d'abord le type des valeurs et des expressions (AST):

```
type value =
 | Int of int
 | Bool of bool
type binop = Add | Eq | And
type expr =
 | Const of value
 | Binop of binop \times expr \times expr
let ex1 = let deux = Const (Int 2) in
 Binop (Eq, Binop (Add, deux, deux), Const (Int 4))
let ex2 = Binop (Eq. Const (Int 2), Const (Bool true))
```

Puis le code de l'interprète:

```
let rec interp: expr → value = function

| Const v → v

| Binop (b, e1, e2) → match b, interp e1, interp e2 with

| Add, Int i, Int j → Int (i + j)

| Eq, Int i, Int j → Bool (i = j)

| And, Bool i, Bool j → Bool (i && j)

| \_ → failwith "ill-formed expression"
```

Puis le code de l'interprète:

```
let rec interp : expr \rightarrow value = function
 \mid \mathsf{Const} \ \mathtt{v} \rightarrow \mathtt{v}
 Binop (b, e1, e2) \rightarrow match b, interp e1, interp e2 with
   | Add, Int i, Int j \rightarrow Int (i + j)
   | Eq, Int i, Int j \rightarrow Bool (i = j)
   | And, Bool i, Bool j \rightarrow Bool (i && j)
   → failwith "ill-formed expression"
# interp ex1;;
-: value = Bool true
# interp ex2;;
Exception: Failure "ill-formed expression".
```

Problème

L'évaluation de certaines expressions peut échouer (e.g. 2 + true)

Problème

L'évaluation de certaines expressions peut échouer (e.g. 2 + true)

Question

Peut-on analyser une expression pour détecter les cas d'échec sans évaluer l'expression (statiquement, i.e. sans calculer sa valeur)?

Problème

L'évaluation de certaines expressions peut échouer (e.g. 2 + true)

Question

Peut-on analyser une expression pour détecter les cas d'échec sans évaluer l'expression (statiquement, i.e. sans calculer sa valeur)?

Exercice

Écrire une fonction de typage check : expr \rightarrow bool telle que si check e = true alors interp e = v

"Well-typed programs can't go wrong" —Milner (1978)

```
type tp = TInt | TBool
let rec infer : expr \rightarrow tp = function
 | Const (Int ) \rightarrow TInt
 | Const (Bool ) → TBool
 | Binop (b, e1, e2) → match b, infer e1, infer e2 with
  | Add. TInt. TInt \rightarrow TInt
  \mid Eq, TInt, TInt \rightarrow TBool
  | And, TBool, TBool → TBool
  → failwith "expression mal typee"
let check e = try ignore (infer e); true with Failure \rightarrow false
```

De l'interprète au code

- Sur un exemple comme celui-ci, un interprète fait l'affaire
- Pour un langage plus riche, il devient beaucoup trop lent
- Il faut "linéariser" l'expression en code, et au besoin l'optimiser

Machines à a-pile

La mémoire stocke des *mots mémoire* (64 bits). Un *état* de la machine est constitué de:

- une pile S
- un registre *A* (l'accumulateur)
- un tableau d'*instructions C*, et un pointeur vers l'instruction courante

Jeu d'instructions constituant *C*:

```
push empile le contenu de A sur S consti n remplace le contenu de A par n addi dépile un mot n de S, remplace A par A+n andi dépile un mot n de S, remplace A par 0 si A=n=0, par une valeur quelconque \neq 0 sinon eqi dépile un mot n de S, remplace A par 1 si n=A, 0 sinon
```

Exercice

Écrire un interprète pour ce langage, i.e. une fonction

 $\texttt{machine}: \texttt{state} \to \texttt{state}$

```
Exercice
Écrire un interprète pour ce langage, i.e. une fonction
machine: state \rightarrow state
Coup de pouce
 type instr = Push | Consti of int | Addi | Eqi | Andi
 type state = {
  mutable acc: int;
  code: instr array;
  mutable pc: int; (* indice de l'instruction courante dans code *)
  stack: int array;
  mutable sp: int; (* indice du sommet de la pile dans stack *)
 }
```

```
let machine m = while m.pc < Array.length m.code do
   begin match m.code.(m.pc) with
   | Consti n \rightarrow
     m.acc \leftarrow n
   | Push \rightarrow
     m.sp \leftarrow m.sp + 1;
     m.stack.(m.sp) \leftarrow m.acc
   | Addi →
      m.acc \leftarrow m.stack.(m.sp) + m.acc;
     m.sp \leftarrow m.sp-1
   | Andi →
     m.acc \leftarrow m.stack.(m.sp) \times m.acc;
     m.sp \leftarrow m.sp-1
   | Eqi →
     m.acc \leftarrow if m.stack.(m.sp) = m.acc then 1 else 0;
     m.sp \leftarrow m.sp-1 end;
  m.pc \leftarrow m.pc + 1
 done; m
```

Exemple

```
let init c =
 \{ code = c; stack = Array.make 1000 42; \}
  pc = 0; sp = -1; acc = 52 }
# machine (init [|Consti 2; Push|]);;
# machine (init [|Consti 2; Push; Consti 2; Addi]]);;
# machine (init [|Consti 2; Push; Addi|];;
# machine (init [|Push; Addi|]);;
# machine (init [|Addi|]);;
# machine (init (Array.make 1001 Push));;
```

Compilation d'expressions

On doit d'abord fixer des conventions d'encodage:

Étape 1: Encodage des valeurs en états

- Quand la machine s'arrête, le résultat est dans A
- Un entier n est codé par sa représentation sur un mot n
 (complément par 2)
- Les booléens **true** et **false** sont codés resp. par $\bar{0}$ et $\bar{n} \neq \bar{0}$

Compilation d'expressions

On doit d'abord fixer des conventions d'encodage:

Étape 1: Encodage des valeurs en états

- Quand la machine s'arrête, le résultat est dans A
- Un entier n est codé par sa représentation sur un mot n
 (complément par 2)
- Les booléens **true** et **false** sont codés resp. par $\bar{0}$ et $\bar{n} \neq \bar{0}$

Remarque

L'encodage est non injectif: $|\mathbf{false}| = |0| = \bar{0}$.

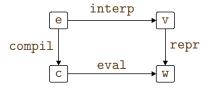
Compilation d'expressions

```
let repr : value \rightarrow int = function
 | Bool true \rightarrow 1
 | Bool false \rightarrow 0
 | \text{Int } i \rightarrow i
let eval c =
 let s = machine
   { code = Array.of_list c;
    stack = Array.make 1000 42;
    pc = 0;
    sp = -1;
    acc = 52  in
 s.acc
```

Étape 2: Compilation des expressions en instructions Écrire une fonction

```
val compil: expr → instr list
telle que pour toute expression e,
  eval (compil e) = repr (interp e)
```

i.e. telle que ce diagramme commute:



Compilation d'expressions Myrte Indice



« La notation polonaise inversée d'une expression est le code pour la machine à pile le calculant »

Remarque

- La compilation d'une expression place le résultat dans A
- L'execution de son code restaure la pile telle qu'il l'a trouvé (mais écrase A)
- À chaque expression correspond (au moins) un programme
- Un programme qui correspond à une expression bien typée n'échoue pas
- Certains programmes ne correspondent pas à des expressions et peuvent échouer

Parenthèse

Cette version est *beaucoup* plus efficace:

```
(* version par passage d'accumulateur: liste renvoyee renversee *)
let rec compil 1 : expr → instr list = function
  | Const v → Consti (repr v) :: 1
  | Binop (o, e1, e2) →
    let 1 = Push :: compil 1 e1 in
    op o :: compil 1 e2
let compil e = List.rev (compil [] e)
```

Optimisation

La fonction de compilation peut être plus maline et optimiser le code généré.

Factorisation de sous-expressions communes

Une opération dont les deux sous-expressions sont syntaxiquement égales e+e peut être factorisée et e calculée une seule fois

Exemple

L'expression (1+2)+(1+2) *est compilée en*

[|Consti 1; Push; Consti 2; Addi; Push; Consti 1; Push; Consti 2; Addi; Addi|]

Elle pourrait être compilée simplement en

[|Consti 1; Push; Consti 2; Addi; Push; Addi|]

Optimisation

La fonction de compilation peut être plus maline et optimiser le code généré.

Factorisation de sous-expressions communes

Une opération dont les deux sous-expressions sont syntaxiquement égales e + e peut être factorisée et e calculée une seule fois

Exemple

```
L'expression (1+2)+(1+2) est compilée en
```

```
[|Consti 1; Push; Consti 2; Addi; Push; Consti 1; Push; Consti 2; Addi; Addi|]
```

Elle pourrait être compilée simplement en

```
[|Consti 1; Push; Consti 2; Addi; Push; Addi|]
```

Exercice

- Implémenter cette optimisation dans la fonction compil
- Sauriez-vous la généraliser à toutes réutilisation de sous-expressions (e.g. dans ((1+2)+3)+(1+2))?

Pour l'instant, un *programme* est une *valeur* OCaml, (e.g. [|Consti 2; Push; Addi|])

Or un programme est la représentation efficace du calcul d'une expression Myrte. C'est lui qu'on veut *stocker* et *distribuer*

Donc il faut un *format de fichier* pour ces programmes: il faut un code-octet.

Propositions

1. La représentation ASCII de la valeur OCaml

- 2. La représentation ASCII gzippée de la valeur OCaml

- 2. La représentation ASCII *gzippée* de la valeur OCaml
 → pas efficace
- 3. La représentation *mémoire* de la valeur OCaml (cf. Marshal.to_string)

- La représentation ASCII gzippée de la valeur OCaml
 → pas efficace
- 3. La représentation mémoire de la valeur OCaml (cf. Marshal.to_string)→ pas compacte non plus
- 4. Une représentation ad-hoc

- 3. La représentation mémoire de la valeur OCaml (cf. Marshal.to_string)→ pas compacte non plus
- 4. Une représentation ad-hoc √

Un code-octet pour Myrte

Codage des instructions

- une instruction par octet
- pour chaque octet:

```
bit 0-2 opcode de l'instruction
bit 3-7 vide, sauf si l'instruction est Consti n, auquel cas
```

c'est n

• les opcodes sont: (i) Push: 0 (ii) Addi: 1 (iii) Eqi: 2 (iv) Andi: 3 (v) Consti: 4

Un code-octet pour Myrte

Codage des instructions

- une instruction par octet
- pour chaque octet:

```
bit 0-2 opcode de l'instruction
bit 3-7 vide, sauf si l'instruction est Consti n, auquel cas
c'est n
```

les opcodes sont: (i) Push: 0 (ii) Addi: 1 (iii) Eqi: 2 (iv)
 Andi: 3 (v) Consti: 4

Limitation

On ne peut coder que les constantes entre 0 et 31 (!)

Exemple

Le programme [|Consti 2; Push; Addi|] a pour code-octet $\boxed{\overline{20}}$ $\boxed{\overline{0}}$ $\boxed{\overline{1}}$

Notion d'assembleur

Définition

L'assembleur assemble est la fonction qui encode un programme en code-octet

Le désassembleur disassemble est la fonction qui décode du code-octet en programme

Remarque

Par abus de langage, on appelle souvent assembleur la syntaxe prise en entrée par l'assembleur.

Propriété

Ces deux fonctions forment une bijection:

disassemble (assemble p) = p

Un (dés)assembleur pour Myrte

```
let assemble (p : instr array) : string =
 let s = String.make (Array.length p) 'z' in
 for i = 0 to Array.length p - 1 do
   s.[i] \leftarrow match p.(i) with
   | Push \rightarrow Char.chr 0
   | Addi \rightarrow Char.chr 1
   | Eqi \rightarrow Char.chr 2
   | Andi \rightarrow Char.chr 3 |
   Consti n \rightarrow assert (n < 32); Char.chr (4 + n lsl 3);
 done; s
,,
```

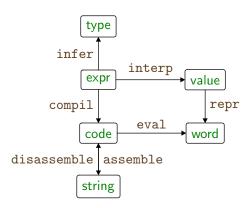
Un (dés)assembleur pour Myrte

```
let disassemble (s:string):instr array =
 let p = Array.make (String.length s) Push in
 for i = 0 to String.length s - 1 do
  p.(i) ← match Char.code s.[i] with
   10 \rightarrow Push
  | 1 \rightarrow Addi
  |2 \rightarrow Eqi|
   13 \rightarrow Andi
   | n \text{ when } (n \text{ mod } 8 = 4) \rightarrow \text{Consti} (n \text{ lsr } 3)
   → failwith "invalid byte-code"
 done; p
```

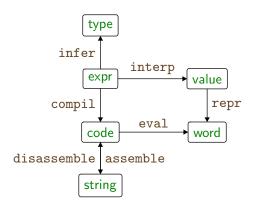
Un (dés)assembleur pour Myrte

```
# let p = Array.of_list (compil ex1);;
val p: instr array =
 [|Consti 2; Push; Consti 2; Addi; Push; Consti 4; Egi|]
\# let s = assemble p;;
val s : string = "\020\000\020\001\000$\002"
# let p' = disassemble s;;
val p': instr array =
 [|Consti 2; Push; Consti 2; Addi; Push; Consti 4; Eqi|]
```

Résumé



Résumé



Exercice

Décomposer les étapes de la compilation d'un programme C avec cpp, gcc -S, as et ld. Faire la même chose sur un programme OCaml avec ocamlopt -S.

Alternatives

Pour le besoin de ce cours, on a fait des choix arbitraires

Machine à *a*-pile

Il existe d'autre modèles de calcul/machines abstraites

- machine à pile (e.g. Postscript)
- machines à registres (RAM, RASP, pointeurs)
- machines de Turing
- systèmes de réecriture de termes

Alternatives

Pour le besoin de ce cours, on a fait des choix arbitraires

Machine à *a*-pile

Il existe d'autre modèles de calcul/machines abstraites

- machine à pile (e.g. Postscript)
- machines à registres (RAM, RASP, pointeurs)
- machines de Turing
- systèmes de réecriture de termes

Interprétation du code-octet

La VM peut aussi le compiler en code natif (compilation *just-in-time*)

Alternatives

Pour le besoin de ce cours, on a fait des choix arbitraires

Machine à *a*-pile

Il existe d'autre modèles de calcul/machines abstraites

- machine à pile (e.g. Postscript)
- machines à registres (RAM, RASP, pointeurs)
- machines de Turing
- systèmes de réecriture de termes

Interprétation du code-octet

La VM peut aussi le compiler en code natif (compilation *just-in-time*)

Conception du code-octet

Le codage peut aussi être de taille variable, avoir des instruction composées (e.g. Constpush n)

Exercice

On souhaite étendre le langage Myrte avec une construction conditionnelle **if** ... **then** ... **else** Sa sémantique est:

"la valeur de l'expression if E_1 then E_2 else E_3 est la valeur de E_2 si la valeur de E_1 est true, ou la valeur de E_3 si la valeur de E_1 est false."

Exercice

On souhaite étendre le langage Myrte avec une construction conditionnelle **if** ... **then** ... **else** Sa sémantique est:

"la valeur de l'expression if E_1 then E_2 else E_3 est la valeur de E_2 si la valeur de E_1 est true, ou la valeur de E_3 si la valeur de E_1 est false."

- 1. Étendre le type des expressions avec un constructeur If
- 2. Étendre et tester la fonction interp avec ce nouveau cas
- 3. Étendre la fonction de typage check (on considère que E_2 et E_3 s'évaluent toujours vers des entiers)
- 4. Ajouter l'instruction suivante à la MV: branchif n saute n instruction en avant si $A \neq 0$; n'a pas d'effet sinon
- 5. Étendre la fonction de compilation compil et de (dés)assemblage de façon à compiler la nouvelle construction

Plan du cours

Introduction

Machines à pile

La machine virtuelle OCaml

Présentation
Fragment arithmétique
Données et blocs
Fonctions et fermetures

La machine virtuelle Java

Conclusion

Plan du cours

Introduction

Machines à pile

La machine virtuelle OCaml Présentation

Fragment arithmétique Données et blocs Fonctions et fermetures

La machine virtuelle Java

Conclusion

Présentation

```
Il existe (au moins) deux compilateurs pour le langage OCaml

ocamlopt compile vers du code natif

(IA-32, IA-64, AMD64, HP/PA, PowerPC, SPARC, Alpha, MIPS, ARM)

ocamlc compile vers du bytecode (.cmo)

(ocamlrun)

OCaml-Java compile vers du bytecode Java (.class)

OCamll compile vers du bytecode CIL (.NET)
```

Présentation

```
Il existe (au moins) deux compilateurs pour le langage OCaml

ocamlopt compile vers du code natif

(IA-32, IA-64, AMD64, HP/PA, PowerPC, SPARC, Alpha, MIPS, ARM)

ocamlc compile vers du bytecode (.cmo)

(ocamlrun)

OCaml-Java compile vers du bytecode Java (.class)

OCamll compile vers du bytecode CIL (.NET)
```

La machine virtuelle ocamlrun

- machine à *a*-pile + environnement + tas
- représentation mémoire homogène des données
- les fonctions sont des données

Le format de code-octet . cmo

Observons le contenu d'un fichier . cmo avec xxd...

Le format de code-octet . cmo

Observons le contenu d'un fichier .cmo avec xxd... On y retrouve:

- "Caml1999": un numéro magique
- "Test": le nom du module créé
- le reste est incompréhensible → il faut le désassembler

Le format de code-octet . cmo

- Il existe une spécification du format .cmo: http://cadmium.x9c.fr/distrib/caml-formats.pdf
- Il existe aussi des outils pour afficher leur contenu de façon lisible:
 - ocamldumpobj affiche la description textuelle des instructions
 - ocamlobjinfo affiche des informations supplémentaires
- On peut même demander au compilateur d'afficher le code produit:
 - \$ ocamlc -c -dinstr test.ml
 - \$ ocaml -dinstr

ocamlrun, la machine virtuelle d'OCaml

Elle est programmée en C, et implémente le même cycle fetch-decode-execute que notre MV Myrte

- voir fichier byterun/interp.c du code source OCaml.
- un executable produit avec ocamlc commence par #!/usr/bin/ocaml

ocamlrun, la machine virtuelle d'OCaml

Son état est constitué de:

- un programme (liste de bytecode)
- un registre *PC* (adresse de la prochaine instruction)
- un registre *A* (l'accumulateur)
- une pile S
- un tas *H* (heap) où placer les données allouées
- un environnement global E
- un registre extra_args

Plan d'attaque

Décrivons le jeu d'instruction de ocamlrun

On va découper sa présentation en trois jeux d'instructions:

- le fragment arithmétique, commun à Myrte (valeurs immédiates: int, char, bool, unit)
- la représentation et la manipulation des données structurées $(\alpha \times \beta, \text{list}, \text{option}, \text{float}, \text{types définis par l'utilisateur})$
- la manipulation des fonctions de première classe (α → β)

Plan du cours

Introduction

Machines à pile

La machine virtuelle OCaml

Présentation

Fragment arithmétique

Données et blocs

Fonctions et fermetures

La machine virtuelle Java

Conclusion

Représentation mémoire des valeurs

Toute valeur OCaml est représentée par un *mot machine* (32/64 bits). Son premier bit détermine son utilisation:

- si c'est 1, il représente une valeur immédiate (codée sur 31/63 bits)
- si c'est 0, il représente un pointeur vers un bloc (données structurées, fonctions, cf. plus loin)

Représentation mémoire des valeurs

Toute valeur OCaml est représentée par un *mot machine* (32/64 bits). Son premier bit détermine son utilisation:

- si c'est 1, il représente une valeur immédiate (codée sur 31/63 bits)
- si c'est 0, il représente un pointeur vers un bloc (données structurées, fonctions, cf. plus loin)

Représentation des valeurs immédiates

par des mots 31/63 bits

int entier signé

char entier correpondant au code ASCII

bool false est codé par 0, true par 1

unit () est codé par 0

Gestion de la pile

```
push empile A
  pop n dépile n éléments du sommet de S (c'est tout)
  acc n copie dans A la valeur du n-ème élément de S
        Variantes:
         acc0 ... acc7 instructions spécialisées pour n \le 7
           pushacc n même effet que "push; acc n"
         pushacc0 ... pushacc7 cf. acc0...acc7
assign n déplace A dans la n-ème case de S
         (il vaut "()" après)
```

Arithmétique

```
constint n met n dans A
             Variantes:
             const0 ... const3 constint spécialisés pour n \le 3
             pushconstint n même effet que "push; constint n"
             pushconstint0...3 cf. "pushconstint n"
  offsetint n incrémente A de n
      negint A reçoit l'opposé de sa valeur
      addint A reçoit A + sommet de S (qui est dépilé)
subint, mulint, divint, modint, andint, orint, (u)ltint, leint, (n)eqint...
             sont des opérateurs binaires qui fonctionnent de la
             même manière que "addint"
```

Aiguillage

```
Le saut se fait par décalage (offset)
(alternative: par adresse)
   branch n saute n instructions en avant (ou en arrière si n < 0)
  branchif n saute n instructions si A=1
branchifnot n saute n instructions si A=0
    beg m n saute n instructions si A = m
bneq, b(u)ltint, bleint, bgtint, b(u)geint sont des sauts
             conditionnels binaires qui fonctionnent de la même
             façon que "beq"
```

Plan du cours

Introduction

Machines à pile

La machine virtuelle OCaml

Présentation Fragment arithmétique

Données et blocs

Fonctions et fermetures

La machine virtuelle Java

Conclusion

Rappel

En OCaml, on peut déclarer des types "maison"

```
type t = A | B of int | C | D of t;;
A;;
-: t = A
B 52;;
-: t = B 52
D (D (D (D C)));;
-: t = D (D (D (D C)))
```

Comme pour toute valeur, ces valeurs doivent avoir une représentation en mémoire

Rappel

En OCaml, on peut déclarer des types "maison"

```
type t = A | B of int | C | D of t;;
A;;
-: t = A
B 52;;
-: t = B 52
D (D (D (D C)));;
-: t = D (D (D (D C)))
```

Comme pour toute valeur, ces valeurs doivent avoir une représentation en mémoire

```
→ sur le tas (heap)
```

Qu'est-ce que le tas (déjà)?

À un nouveau processus est assigné par l'OS

- un espace mémoire constant pour stocker son code
- un espace pour ses données constantes (string etc.)
- un espace de pile extensible (mais monotone)
- à la demande, de l'espace utilisateur (malloc, free)

La zone mémoire pointée par le retour de malloc fait partie du *tas*. Le processus est chargé de la libérer après utilisation.

Qu'est-ce que le tas (déjà)?

À un nouveau processus est assigné par l'OS

- un espace mémoire constant pour stocker son code
- un espace pour ses données constantes (string etc.)
- un espace de pile extensible (mais monotone)
- à la demande, de l'espace utilisateur (malloc, free)

La zone mémoire pointée par le retour de malloc fait partie du *tas*. Le processus est chargé de la libérer après utilisation.

→ on mime cela dans la MV

Représentation mémoire des valeurs

Toute valeur OCaml est représentée par un *mot machine* (32/64 bits). Son premier bit détermine son utilisation:

- si c'est 1, il représente une valeur immédiate (codée sur 31/63 bits)
- si c'est 0, il représente un pointeur vers un bloc (données structurées, fonctions)

Les blocs sont alloués par la MV par malloc

Représentation mémoire des valeurs

Représentation des données structurées

par des pointeurs vers des *blocs*. Un bloc est une zone contiguë de n+1 mots composé de:

```
en-tête (1 mot) composé de:

tag (8 bits) identifie le type de bloc
color (2 bits) cf. plus loin
wosize (22 bits) taille n de la zone de donnée
donnée (n mots)
```

Quelques tags (cf. byterun/mlvalue.h)

```
un float: 253une string: 252
```

• une fonction (fermeture): 247

un constructeur non constant: [0...245]

Représentation des valeurs types utilisateurs

- Les constructeurs constants sont représentés par des entiers constant = sans argument (of); chaque constructeur est numéroté à partir de 0
- Les constructeurs paramétrés sont représentés par des blocs paramétré = avec argument

Représentation des valeurs types utilisateurs

Exemple

type
$$t = A \mid B \text{ of int} \mid C \mid D \text{ of } t ;;$$

- A → la valeur immédiate 0:
- 1 0
- C → la valeur immédiate 1:
- 1 1

 b_2

- B 52 → le bloc de taille 1 (2 mots):
 - 0 0 1 1 52
- D (D C) → deux blocs de taille 1:
 - 1: 1 0 1 0
 - $b_2:$ 1 0 1 1 1

Représentation des valeurs des types de base

```
tableau [|1;2;3;4|]
         un bloc de taille 4, de tag 0, dont chaque donnée est
         une valeur immédiate représentant un entier
n-uplet (1, 2, 3, 4)
         même représentation!
 chaîne "foobar"
         un bloc de taille 2 (8/4), de tag 252: le tableau
         d'octet + '\0' + padding
   liste [1;2;3;4]
         représenté comme si c'était une valeur du type
         type \alpha list = Nil | Cons of \alpha \times \alpha list
         (cf. tableau)
```

Gestion des blocs

Instructions

- makeblock n k alloue un bloc de taille n et de tag k, y copie les n éléments de A + sommet de S; A reçoit un pointeur vers ce bloc
 - getfield *n A* doit pointer vers un bloc; *A* reçoit la *n*-ème donnée du bloc
 - setfield n A doit pointer vers un bloc; la n-ème donnée du bloc reçoit le sommet de S
 - vectlength A reçoit la taille du bloc pointé par A

Gestion des blocs

Variantes

makeblock1,2,3, get/setfield0,1,2,3 cf. ce qui précède getvectitem, setvectitem cf. get/setfield, mais avec tous les arguments dans A et S

atom k comme makeblock 0 k; il existe aussi atom0, pushatom k et pushatom0

makefloatblock, get/setfloatfield (cas particuler pour les float) get/setstringchar (cas particuler pour les string) offsetref n ajoute n au premier champ d'un bloc

Gestion des blocs

Switch

Permet de compiler le match de OCaml

switch $c_0 \dots c_m d_0 \dots d_n$ On examine le contenu de A:

- si c'est une valeur directe i (le i-ème constructeur constant), on saute c_i instructions
- si c'est un pointeur vers un bloc de tag i (le i-ème constructeur non constant), on saute de d_i instructions

Le ramasse-miettes (garbage collector (GC))

Exemple

```
match [1;2;3] with | x :: \rightarrow x
```

- crée sur le tas la liste [1;2;3]
- A est un pointeur vers cette liste
- parcourt ces blocs avec "getfield"
- A devient 1

On n'a pas besoin de garder sur le tas les blocs de la liste. Qui est en charge de les effacer?

Le ramasse-miettes (garbage collector (GC))

- Le ramasse-miettes parcourt le tas régulièrement à la recherche de blocs "orphelins"
 - soit qui ne sont plus référencé par aucun bloc
 - soit qui sont seulement référencé par des blocs eux même orphelins
- C'est la partie la plus importante du runtime OCaml
- L'algorithme doit savoir à run time si un mot est une valeur immédiate ou un pointeur: c'est la raison de l'annotation sur le premier bit des mots
- Il utilise un marquage des blocs selon leur ancienneté (color)

Plan du cours

Introduction

Machines à pile

La machine virtuelle OCaml

Présentation Fragment arithmétique Données et blocs

Fonctions et fermetures

La machine virtuelle Java

Conclusion

L'essence de la programmation fonctionnelle

Les fonctions sont des valeurs comme les autres (de *première classe*), que l'on peut introduire et éliminer. Chaque genre de valeur est identifié par une construction de type.

Type	Introduction	Elimination
$\alpha \times \beta$	E_1, E_2	$\mathbf{let} (\mathbf{x}, \mathbf{y}) = E_1 \mathbf{in} E_2$
lpha list	:: ou []	match E with
type déclaré	constructeurs	pattern-matching
$\alpha \to \beta$	$\mathbf{fun} \ \mathbf{x} \to E$	$E_1 E_2$

Les fonctions sont des valeurs comme les autres (de *première classe*), que l'on peut introduire et éliminer. Chaque genre de valeur est identifié par une construction de type.

Type	Introduction	Elimination
$\alpha \times \beta$	E_1, E_2	$\mathbf{let} (\mathbf{x}, \mathbf{y}) = E_1 \mathbf{in} E_2$
lpha list	:: ou []	match E with
type déclaré	constructeurs	pattern-matching
$\alpha \to \beta$	$\mathbf{fun} \ \mathbf{x} \to E$	$E_1 E_2$

Particularités de cette vision:

- Les fonctions sont toujours anonymes
- Elles n'ont qu'un argument
- Elles peuvent intervenir n'importe où dans le code

Comment déclare-t-on des fonctions *n*-aires?

Option 1

L'unique argument peut être un *n*-uplet:

Exemple

Tous ces programmes sont équivalents:

• let f (x, y) = (x × x) + y in f (2, 1)

Option 1

L'unique argument peut être un *n*-uplet:

Exemple

- let f (x, y) = (x × x) + y in f (2, 1)
- let f p = let (x,y) = p in $(x \times x) + y$ in f (2, 1)

Option 1

L'unique argument peut être un *n*-uplet:

Exemple

- let f (x, y) = (x × x) + y in f (2, 1)
- let f p = let (x,y) = p in $(x \times x) + y$ in f (2, 1)
- let $f = (fun(x, y) \rightarrow (x \times x) + y)$ in f(2, 1)

Option 1

L'unique argument peut être un *n*-uplet:

Exemple

- let f (x, y) = (x × x) + y in f (2, 1)
- let f p = let (x,y) = p in $(x \times x) + y$ in f (2, 1)
- let $f = (fun(x, y) \rightarrow (x \times x) + y)$ in f(2, 1)
- (fun $(x, y) \rightarrow (x \times x) + y$) (2, 1)

Option 2

Par *curryfication*, c'est à dire en créant des fonctions qui renvoie des fonctions. OCaml fournit du sucre syntaxique pour cela:

Exemple

Tous ces programmes sont équivalents:

• let f x y = $(x \times x) + y$ in f 2 1

Option 2

Par *curryfication*, c'est à dire en créant des fonctions qui renvoie des fonctions. OCaml fournit du sucre syntaxique pour cela:

Exemple

- let f x y = $(x \times x) + y$ in f 2 1
- let $f = (fun \times y \rightarrow (x \times x) + y)$ in f 2 1

Option 2

Par *curryfication*, c'est à dire en créant des fonctions qui renvoie des fonctions. OCaml fournit du sucre syntaxique pour cela:

Exemple

- let f x y = $(x \times x) + y$ in f 2 1
- let $f = (fun \times y \rightarrow (x \times x) + y)$ in f 2 1
- let $f = (fun x \rightarrow fun y \rightarrow (x \times x) + y)$ in f 2 1

Option 2

Par *curryfication*, c'est à dire en créant des fonctions qui renvoie des fonctions. OCaml fournit du sucre syntaxique pour cela:

Exemple

- let f x y = $(x \times x) + y$ in f 2 1
- let $f = (fun \times y \rightarrow (x \times x) + y)$ in f 2 1
- let $f = (fun x \rightarrow fun y \rightarrow (x \times x) + y)$ in f 2 1
- let $f = (fun x \rightarrow fun y \rightarrow (x \times x) + y) in (f 2) 1$

Option 2

Par *curryfication*, c'est à dire en créant des fonctions qui renvoie des fonctions. OCaml fournit du sucre syntaxique pour cela:

Exemple

- let f x y = $(x \times x) + y$ in f 2 1
- let $f = (fun \times y \rightarrow (x \times x) + y)$ in f 2 1
- let $f = (fun x \rightarrow fun y \rightarrow (x \times x) + y)$ in f 2 1
- let $f = (fun x \rightarrow fun y \rightarrow (x \times x) + y) in (f 2) 1$
- $((\mathbf{fun} \times \to \mathbf{fun} y \to (\times \times x) + y) 2) 1$

Option 2

Par *curryfication*, c'est à dire en créant des fonctions qui renvoie des fonctions. OCaml fournit du sucre syntaxique pour cela:

Exemple

Tous ces programmes sont équivalents:

- let f x y = $(x \times x) + y$ in f 2 1
- let $f = (fun x y \rightarrow (x \times x) + y)$ in f 2 1
- let $f = (fun x \rightarrow fun y \rightarrow (x \times x) + y)$ in f 2 1
- let $f = (fun x \rightarrow fun y \rightarrow (x \times x) + y) in (f 2) 1$
- $((\mathbf{fun} \times \to \mathbf{fun} y \to (\times \times x) + y) 2) 1$

Conséquence

Application partielle:

let g = f 2 in g 1 + g 2 (* g est une version specialisee de f *)

Fonctions de première classe: points clés

- Fonctions anonymes
 fun x → 1+x
- Fonctions en argument et/ou en résultat let appi f = fun x → 1 + f x
- Accès hors des "frontières" de la fonction let a = 10 in (fun x → a + x) fun x → fun y → x + y
- Récusivité (mutuelle)
 let rec f x = if x = 0 then 0 else f (x/2) + 1 in f 32
- Application partielle
 let add10 = (+) 10

L'appel par valeur

Quiz

Quelle est la valeur de, et qu'affiche l'expression suivante?

```
let succ x =
    printf "succ %d; " x;
    x+1 in
let plus x y =
    printf "plus %d %d; " x y;
    x + y in
plus (succ 1) (succ (succ 2));;
```

L'appel par valeur

Quiz

Quelle est la valeur de, et qu'affiche l'expression suivante?

```
let succ x =
   printf "succ %d; " x;
   x+1 in
 let plus x y =
   printf "plus %d %d; "xy;
   x + y in
 plus (succ 1) (succ (succ 2));;
Réponse
succ 2; succ 3; succ 1; plus 2 4; -: int = 6
```

L'appel par valeur

Quiz

Quelle est la valeur de, et qu'affiche l'expression suivante?

```
let succ x =
    printf "succ %d; " x;
    x+1 in
let plus x y =
    printf "plus %d %d; " x y;
    x + y in
plus (succ 1) (succ (succ 2));;
```

Réponse

```
succ 2; succ 3; succ 1; plus 2 4; -: int = 6
```

Moralité

OCaml évalue les arguments de fonction avant de les passer à la fonction, "de droite à gauche"

Représentation mémoire des fonctions

Comme toutes les valeurs, les fonctions doivent être représentées en mémoire. La représentation mémoire d'une fonction est appelée une *fermeture*.

Approximation 1

Une fermeture est un bloc de tag 247 et de taille 1 dont la donnée est l'offset d'un saut vers le code de la fonction



Représentation mémoire des fonctions

Comme toutes les valeurs, les fonctions doivent être représentées en mémoire. La représentation mémoire d'une fonction est appelée une *fermeture*.

Approximation 1

Une fermeture est un bloc de tag 247 et de taille 1 dont la donnée est l'offset d'un saut vers le code de la fonction



Remarque

On représentera cet offset par un *label* (un nom fixe donné à position dans le code)



```
let f x = 1 + x in (f 4) \times 2;
 closure L1, 0
 push
 const 2
                                     L1: acc 0
 push
                                     push
 const 4
                                     const 1
 push
                                     addint
 acc 2
                                     return 1
 apply 1
 mulint
 return 2
```

Description informelle

Instructions

- closure L1, 0 crée une fermeture de label L1, puis met son adresse dans *A* (le code de f)
 - apply 1 lance l'execution de **f** (*A* contient la fermeture); son argument est au sommet de *S*
 - acc 0 f accède à son premier argument
 - return 1 f "rend la main", en dépilant 1 case de la pile; son retour, 5, est dans *A*

Description informelle

Instructions

- closure L1, 0 crée une fermeture de label L1, puis met son adresse dans *A* (le code de f)
 - apply 1 lance l'execution de **f** (*A* contient la fermeture); son argument est au sommet de *S*
 - acc 0 f accède à son premier argument
 - return 1 f "rend la main", en dépilant 1 case de la pile; son retour, 5, est dans *A*

Où est-ce que l'on retourne quand on fait return?

Sauvegardes/restaurations lors des appels/retours

Où repartir à la fin d'un appel de fonction?

- → Besoin de mémoriser *PC* lors de l'appel
 - apply 1 sauve le *PC* sur la pile (en dessous de l'argument)
 - return 1 s'attend à trouver sur la pile un *PC* à restaurer (après avoir enlevé un élément de la pile)

Sauvegardes/restaurations lors des appels/retours

Où repartir à la fin d'un appel de fonction?

- → Besoin de mémoriser *PC* lors de l'appel
 - apply 1 sauve le PC sur la pile (en dessous de l'argument)
 - return 1 s'attend à trouver sur la pile un *PC* à restaurer (après avoir enlevé un élément de la pile)

Remarque

En fait, deux autres éléments sont sauvegardés et restaurés: env et extra_args (cf. plus loin)

Quiz

Compiler à la main la fonction fun $x \rightarrow (fun y \rightarrow x + y)$

```
Quiz
Compiler à la main la fonction
fun x \rightarrow (fun y \rightarrow x + y)
Tentative
closure L1, 0
return 0
L1: closure L2, 0
return 1
L2: acc 0
             comment accéder à x?
???
addint
return 1
```

Remarque

Même problème pour e.g.:

```
let f =

let c = 5 + 5 in

let g x = x × x in

fun x \rightarrow c + g x in

1 + f 1
```

Une fonction peut utiliser des objets évalués à l'extérieur de son code

Environnements

Solution

Stocker dans un *environnement* toutes les valeurs définies dans la fonction courante

- on étend la MV avec un registre *env* qui pointe toujours sur la fermeture de la fonction courante
- la fermeture enregistre label + éléments de l'environnement
- on accède à l'environnement grâce à une instruction spéciale

Environnements

Solution

Stocker dans un *environnement* toutes les valeurs définies dans la fonction courante

- on étend la MV avec un registre env qui pointe toujours sur la fermeture de la fonction courante
- la fermeture enregistre label + éléments de l'environnement
- on accède à l'environnement grâce à une instruction spéciale

Approximation 2

Une fermeture est un bloc de tag 247 et de taille n + 1, dont le premier champ est le label du code de la fonction, et les n suivants forment l'environnement

Exemple

La fonction **f** précédente a pour fermeture

header: size 3, tag 247 | label de f val de c val de g

Environnements

Instructions

- closure l, n met dans A un pointeur vers une fermeture avec n éléments dans son environnement, ôtés de A et du sommet de S
 - envacc *n* met dans *A* le contenu de la *n*-ème case de l'environnement courant

Exemple

- accès à la valeur de c: envacc 1 (le registre env pointe vers une fermeture dont la case 1 vaut 10)
- accès à la valeur de g: envacc 2

Quiz

Compiler à la main la fonction fun $x \rightarrow (fun y \rightarrow x + y)$

```
Quiz
Compiler à la main la fonction
fun x \to (\text{fun } y \to x + y)
Réponse
closure L1, 0
```

L1: acc 0 closure L2, 1 return 1 L2: envacc 1 addint return 0

```
Quiz
Compiler à la main la fonction
((\mathbf{fun} \ \mathbf{x} \rightarrow (\mathbf{fun} \ \mathbf{y} \rightarrow \mathbf{x} + \mathbf{y})) \ 1) \ 2
Réponse
const 2; push; const 1; push
closure L1, 0
apply 1; apply 1
return 0
L1: acc 0
closure L2, 1
return 1
L2: envacc 1
addint
return 0
```

Fonctions récursives

Un appel récursif se fait:

- en chargeant dans A la fermeture courante contenue dans env
- en l'appliquant comme précédemment

Instructions

```
offsetclosure 0 copie le contenu de env dans A closurerec l, n comme "closure l, n; push"
```

Fonctions récursives

```
Exemple
let rec f x = if x = 0 then 0 else f (x/2) + 1 in f 32
  const 32
                                      L2: const 2
  push
                                      push
  closurerec L1, 0
                                      acc 1
  apply 1
                                      divint
  return 1
                                      push
  L1: const 0
                                      offsetclosure 0
  eqint
                                      apply 1
  branchifnot L2
                                      offsetint 1
  const 0
                                      return 0
  return 0
```

Fonctions récursives mutuelles

Dans le cas de fonctions récursives mutuelles, OCaml utilise une même fermeture pour tout un paquet mutuel

Exemple

```
let rec f x = \dots f \dots g \dots
and g y = \dots f \dots g \dots
(cf. tableau)
```

Fonctions récursives mutuelles

Dans le cas de fonctions récursives mutuelles, OCaml utilise une même fermeture pour tout un paquet mutuel

Exemple

```
let rec f x = ... f ... g ... 
and g y = ... f ... g ... 
(cf. tableau)
```

Approximation 3

Une fermeture est un bloc de tag 247 et de taille n + m dont les n premiers champs sont les labels des fonctions, et les m suivants forment l'environnement

Fonctions récursives mutuelles

Dans le cas de fonctions récursives mutuelles, OCaml utilise une même fermeture pour tout un paquet mutuel

Exemple

```
let rec f x = \dots f \dots g \dots
and g y = \dots f \dots g \dots
(cf. tableau)
```

Approximation 3

Une fermeture est un bloc de tag 247 et de taille n + m dont les n premiers champs sont les labels des fonctions, et les m suivants forment l'environnement

Instructions

```
offsetclosure n copie le contenu de env + n dans A closurerec l_1, \ldots, l_n, m met dans A la fermeture de labels l_1 \ldots l_n avec m éléments dans son environnement, ôtés de A et du sommet de S
```

Inefficacité 1: fonctions *n*-aires

Compiler une fonction n-aire crée n fermetures:

```
Exemple
fun x \rightarrow (fun y \rightarrow x+y)
closure L1, 0
return 0
L1: acc 0
closure L2, 1
                        copie l'argument dans l'environnement
return 1
                        restaure l'environnement dans A
L2: envacc 1
addint
return 0
```

Inefficacité 1: fonctions *n*-aires

Compiler une fonction n-aire crée n fermetures:

```
Exemple
fun x \rightarrow (fun y \rightarrow x+y)
closure L1, 0
return 0
L1: acc 0
                        copie l'argument dans l'environnement
closure L2, 1
return 1
                        restaure l'environnement dans A
L2: envacc 1
addint
return 0
```

Or, le plus souvent, elle sera appliquée totalement à n arguments (en temps $O(n^2)$)

Optimisation 1: applications *n*-aires

On permet à une application de s'effectuer sur n arguments. On ajoute un registre $extra_args$ qui stocke le nombre d'arguments restants à appliquer.

- le code de la fonction n'est executé que quand extra args est 0
- sinon, l'execution est *gelée* (une nouvelle fermeture est retournée)

Optimisation 1: applications n-aires

Instructions

```
apply n A contient une fermeture, le sommet de S contient n
             arguments puis une zone où sont sauvés
             PC/env/extra args. env reçoit A, extra args reçoit
             n-1, et on saute au label de la fermeture
push retaddr empile successivement les contenus de
             PC/env/extra args
apply 1...3 idem mais se charge de sauver PC/env/extra args
      grab n si extra args \geq n, continue avec extra args
             décrémenté de n; sinon, crée une fermeture avec
             extra args arguments (cf. tableau) et retourne
     restart env pointe vers une fermeture générée par grab; on
             met ses arguments sur la pile et on incrémente
             extra args d'autant
```

Exemple

```
let f x y = x+y in (f 1 2) + 1
  closure L1, 0
  push
  const 2
                                      L1: grab 1
  push
                                      acc 1
  const 1
                                      push
  push
                                      acc 1
  acc 2
                                      addint
  apply 2
                                      return 2
  offsetint 1
  return 2
  restart
```

Inefficacité 2: appels terminaux

Souvent, un appel *via* "apply" se trouve juste avant un "return". Cela arrive quand l'appel à une fonction est la "dernière chose à faire":

```
Exemple

let f x = x + 1 in f (2 + 2)

const 2; offsetint 2; push
closure L1, 0

apply 1 sauvegarde le contexte et appelle f
return 3 on revient de f: on le jette
L1: acc 0; offsetint 1; return 1
```

Inefficacité 2: appels terminaux

Souvent, un appel *via* "apply" se trouve juste avant un "return". Cela arrive quand l'appel à une fonction est la "dernière chose à faire":

```
Exemple
```

On perd temps et espace à sauver des informations dont on a pas besoin. Pire pour les fonctions récursives:

Exemple

```
let rec f x = if x = 0 then true else f (x/2)
```

Optimistion 2: appels terminaux (tail calls)

Instructions

appterm m, n fait moralement comme apply m; return n-m, mais sans sauvegarder le contexte entre les deux

Remarque

Une fonction récursive dont tous les appels sont terminaux s'effectuera en pile constante (comme une boucle)

Exemple

let rec f x = if x = 0 then true else f (x/2) in f 32

closurerec L1, 0 const 32 push acc 1 appterm 1, 3 L1: acc 0 push const 0 eqint branchifnot L2 const 1a return 1

L2: const 2
push
acc 1
divint
push
offsetclosure 0
appterm 1, 2

```
let rec rev_append 11 12 =
match 11 with
[] \rightarrow 12
| a :: 1 \rightarrow rev_append 1 (a :: 12)
```

```
let rec flatten = function
[] \rightarrow []
| l::r \rightarrow 1 @ flatten r
```

```
let rec map f = function
[] \rightarrow []
| a::1 \rightarrow let r = f a in r :: map f 1
```

```
let rec fold_left f accu l =
  match l with
  [] → accu
  | a::l → fold_left f (f accu a) l
```

```
let rec fold_right f l accu =
  match l with
  [] → accu
  | a::l → f a (fold_right f l accu)
```

```
let rec mem x = function
[] \rightarrow false
| a::1 \rightarrow compare a x = 0 || mem x 1
```

```
let rec find p = function
|[] \rightarrow raise Not_found
|x :: 1 \rightarrow if p x then x else find p 1
```

Description précise des instructions

- closure n, l Alloue une fermeture de label l et de n éléments d'environnement pris dans A et au sommet de S. Met un pointeur vers cette fermeture dans A.
 - apply n Met $extra_args$ à n-1; met PC à la valeur du premier champ du bloc pointé par A; met env à la valeur de A.
- push_retaddr n empile $extra_args$, puis env, puis PC + n.
 - apply 1...3 comme apply *n* mais se charge de faire push_retaddr.
 - return *n* dépile *n* éléments. Si *extra_args* > 0, met *extra_args* à *extra_args n*, met *PC* à la valeur du premier champ du bloc pointé par *A*, puis met *env* au contenu *A*. Sinon, trois valeurs sont dépilées et mises respectivement dans *PC*, *env* et *extra_args*

Description précise des instructions

- appterm m, n Enlève les éléments de la pile du m-ème au n-ème. Puis met PC à la valeur du premier champ du bloc pointé par A, met env au contenu de A, et incrémente $extra_args$ de n-1
 - grab n Si $extra_args \ge n$, alors décrémente $extra_args$ de n. Sinon, alloue dans A une fermeture de label PC-3 (un restart) et de $extra_args+1$ éléments d'environnement: le contenu de env, puis $extra_args$ arguments dépilés. Puis, PC, env et $extra_args$ sont dépilés et restaurés.
 - restart Soit n la taille de la fermeture pointée par env. Empile les n-2 d'environnement de cette fermeture, puis met env au contenu du premier champ pointé par env.

Description précise des instructions

- envacc *n* met dans *A* la valeur du *n*-ème champ du bloc pointé par *env*
- offsetclosure *n* met dans *A* un pointeur vers le *n*-ème bloc pointé par *env*
- closurerec l_1, \ldots, l_n, m Alloue n fermetures contiguës de labels $resp.\ l_1, \ldots, l_n$. La dernière reçoit m éléments d'environnement, pris dans A et au sommet de S. Empile n pointeurs vers ces fermetures.

Plan du cours

Introduction

Machines à pile

La machine virtuelle OCam

La machine virtuelle Java

Conclusion

La machine virtuelle Java

(voir les slides de P. Letouzey sur la page du cours)

Question

Peut-t-on décider à la compilation quelle méthode sera exécutée?

Question

Peut-t-on décider à la compilation quelle méthode sera exécutée?

Réponse

Non, les méthodes Java sont virtuelles:

```
class A {
  void f() {System.out.println("je suis A");}
class B extends A {
  void f() {System.out.println("je suis B");}
class Main {
  public static void main (String[] args) {
    (args[0].equals("a") ? new A() : new B()).f();
```

```
public static void main(java.lang.String[]);
  Code:
    aload 0
    iconst 0
    aaload
    ldc "a"
    invokevirtual java/lang/String.equals:(Ljava/lang/Objec
    ifeq 21
    new A
    dup
    invokespecial A. "<init>":()V
    goto L2
L1: new B
    dup
    invokespecial B. "<init>":()V
L2: invokevirtual A.f:()V // Appel de f: A.f ou B.f
    return
```

Moralité:

- le choix des méthodes à appeler doit être fait à l'exécution
- il dépend du type des objets
- donc à l'exécution, un objet doit contenir son information type
- l'appel de méthode est plus lente que l'appel de fonction e.g. C

Moralité:

- le choix des méthodes à appeler doit être fait à l'exécution
- il dépend du type des objets
- donc à l'exécution, un objet doit contenir son information type
- l'appel de méthode est plus lente que l'appel de fonction e.g. C

Représentation des objets en mémoire (proposition)

Un bloc contiguë contenant (au moins):

- l'ensemble de ses champs
- un pointeur vers sa classe

Moralité:

- le choix des méthodes à appeler doit être fait à l'exécution
- il dépend du type des objets
- donc à l'exécution, un objet doit contenir son information type
- l'appel de méthode est plus lente que l'appel de fonction e.g. C

Représentation des objets en mémoire (proposition)

Un bloc contiguë contenant (au moins):

- l'ensemble de ses champs
- un pointeur vers sa classe

À comparer avec les langages basés sur les *prototypes*⁵ (e.g. Javascript)

⁵http://en.wikipedia.org/wiki/Prototype-based_programming

Plan du cours

Introduction

Machines à pile

La machine virtuelle OCaml

La machine virtuelle Java

Conclusion

OCamlrun	JVM
fonctions de 1ère classe	méthodes + dispatch dynamique
données structurées	objets
bytecode interprété	compilation just-in-time
<i>a</i> -pile + tas	cadre de pile + registres + tas
bytecode non typé	bytecode typé statiquement
distinction pointeur/valeur directe	objets portent leur type
optimisation des appels terminaux	pas d'optimisation
GC non concurrent	primitives de concurrence

OCamlrun	JVM
fonctions de 1ère classe	méthodes + dispatch dynamique
données structurées	objets
bytecode interprété	compilation just-in-time
a-pile + tas	cadre de pile + registres + tas
bytecode non typé	bytecode typé statiquement
distinction pointeur/valeur directe	objets portent leur type
optimisation des appels terminaux	pas d'optimisation
GC non concurrent	primitives de concurrence

Points communs nombreux:

- +/- machines à pile
- code = suite d'instructions
- gestion automatique de la mémoire

De nombreux aspects ont été mis sous le tapis:

- les exceptions
- les objets en OCaml
- le système de modules et foncteurs OCaml
- le typage du bytecode Java
- la compilation séparée et l'édition des liens

De nombreux aspects ont été mis sous le tapis:

- les exceptions
- les objets en OCaml
- le système de modules et foncteurs OCaml
- le typage du bytecode Java
- la compilation séparée et l'édition des liens

Passons en revue certain de ces aspects

Typage statique du bytecode Java

Java a été pensé pour du code *mobile* (téléchargé, exécuté sur la même machine). Un bout de code non fiable chargé dynamiquement ne doit pas corrompre l'état global de la machine.

Typage statique du bytecode Java

Java a été pensé pour du code *mobile* (téléchargé, exécuté sur la même machine). Un bout de code non fiable chargé dynamiquement ne doit pas corrompre l'état global de la machine.

Le vérificateur de bytecode

Fournit une garantie statique que:

- les sauts se font à des adresses dans la même fonction (pas de pointeur sauvage de code)
- les données sont toujours initialisée (pas d'accès au contenu précédent)
- les références sont bien typées (pas d'accès au contenu adjacent)
- l'appel de méthode est controllé (pas d'accès aux champs privés)

Compilation just-in-time

Alternativement à l'interprétation du bytecode par la M.V, on peut *traduire* le bytecode en assembleur natif pendant l'exécution

- (beaucoup) plus rapide que l'interprétation (malgré la phase de compilation)
- la compilation est entrelacée avec l'exécution, en Java à chaque appel de fonction (permet plus d'optimisations que la compilation batch)
- le code natif est caché (mémoisé)
- → nouvelle contrainte: la compilation doit être efficace!

Dans ce cours, on s'est intéressé à un modèle simplifié:

 $\underset{source}{\underline{compilation}} \xrightarrow{assembleur} \xrightarrow{assemblage} \underset{bytecode}{\underline{execution}} \xrightarrow{valeur}$

Dans ce cours, on s'est intéressé à un modèle simplifié:

$$\underset{source}{\underline{compilation}} \xrightarrow{assembleur} \xrightarrow{assemblage} \underset{bytecode}{\underline{execution}} \xrightarrow{valeur}$$

En pratique, on veut:

- compilation séparée
 (évite de recompiler tout le programme à chaque modification)
- bibliothèques statiques (ensemble de fonctions compilées réutilisable)
- bibliothèques dynamiques (fonctions compilées partagées, plugins)

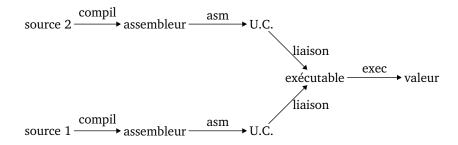
Dans ce cours, on s'est intéressé à un modèle simplifié:

$$\underset{source}{\underline{compilation}} \xrightarrow{assembleur} \xrightarrow{assemblage} \underset{bytecode}{\underline{execution}} \xrightarrow{valeur}$$

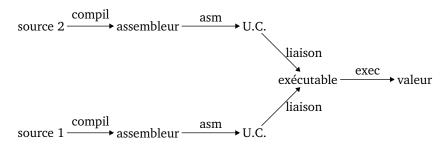
En pratique, on veut:

- compilation séparée
 (évite de recompiler tout le programme à chaque modification)
- bibliothèques statiques (ensemble de fonctions compilées réutilisable)
- bibliothèques dynamiques (fonctions compilées partagées, plugins)

Dans un vrai langage de programmation, on rajoute une étape d'édition de liens (linking) d'unités de compilation (U.C.):



Dans un vrai langage de programmation, on rajoute une étape d'édition de liens (linking) d'unités de compilation (U.C.):



- une U.C. exporte un ensemble de symboles (e.g. les valeurs réutilisables)
- elle importe ses dépendances
 (e.g. les valeurs, déclarées pas définies, qu'elle réutilise)
- un exécutable est la liaison de plusieurs U.C. qui n'importe aucune U.C.

- la compilation d'un . c produit un . o (une U.C)
- un .o contient des sections, notamment une table des symboles visible avec objdump -xS fic.o
- chaque symbole est défini ou indéfini
- l'édition des liens produit un exécutable, où tous les symboles sont définis (avec ld)
- la t.s. de exécutable est l'union des t.s. des .o le constituant

- la compilation d'un . c produit un . o (une U.C)
- un .o contient des sections, notamment une table des symboles visible avec objdump -xS fic.o
- chaque symbole est défini ou indéfini
- l'édition des liens produit un exécutable, où tous les symboles sont définis (avec 1d)
- la t.s. de exécutable est l'union des t.s. des .o le constituant

- une unité de compilation est un .cmo produit par ocamlc -c fic2.ml
- il contient le nom de toutes ses dépendances
 (un .cmo est constitué de sections, dont CODE, DATA et DLLS)
- le type de ses dépendances est lu dans fic1.cmi produit par ocamlc -c fic1.mli
- l'assemblage est fait par ocamlc ocamlc fic1.cmo fic2.cmo...
- l'unité de compilation pervasive. cmo est inclue
- l'assemblage produit un exécutable sans dépendances (ou une erreur)

L'édition de lien se fait par concaténation du bytecode de chaque U.C. L'effet d'un module est d'enregistrer toutes les valeurs exportées dans la *table des valeurs globales*

Table des valeurs globales

glob est un registre supplémentaire de la M.V., une table qui associe des valeurs à des noms (string)

On ajoute les 2 instructions

setglobal m A doit pointer vers un bloc contenant des valeurs; ce bloc est enregistré sous le nom m dans glob

getglobal m fait pointer A vers le bloc de nom m dans glob

L'édition de lien se fait par concaténation du bytecode de chaque U.C. L'effet d'un module est d'enregistrer toutes les valeurs exportées dans la *table des valeurs globales*

Table des valeurs globales

glob est un registre supplémentaire de la M.V., une table qui associe des valeurs à des noms (string)

On ajoute les 2 instructions

setglobal m A doit pointer vers un bloc contenant des valeurs; ce bloc est enregistré sous le nom m dans glob

getglobal m fait pointer A vers le bloc de nom m dans glob

Édition des liens dynamiques

- souvent, on ne connaît pas à la compilation le code de tous les modules
 - (e.g., bibliothèques partagées, plugins...)
- le chargement doît se faire à l'exécution
- cf. le module Dynlink

Édition des liens dynamiques

- souvent, on ne connaît pas à la compilation le code de tous les modules
 - (e.g., bibliothèques partagées, plugins...)
- le chargement doît se faire à l'exécution
- cf. le module Dynlink

Chargement dynamique de classes en Java

Il n'y a pas d'édition des liens en Java: toutes les U.C. sont chargées dynamiquement

- un programme Java n'est pas un exécutable, c'est un ensemble de .class (les U.C.)
 (souvent empaquetées dans un .jar)
- le *Class Loader* est le bout du runtime qui charge en mémoire le contenu d'un .class
- il est écrit en Java, et remplaçable (applications: chargement de .class depuis le web, cryptage, signature de bytecode)
- le chargement est *paresseux* (seulement au premier appel de méthode/constructeur de la classe)

Chargement dynamique de classes en Java

Il n'y a pas d'édition des liens en Java: toutes les U.C. sont chargées dynamiquement

- un programme Java n'est pas un exécutable, c'est un ensemble de .class (les U.C.)
 (souvent empaquetées dans un .jar)
- le *Class Loader* est le bout du runtime qui charge en mémoire le contenu d'un .class
- il est écrit en Java, et remplaçable (applications: chargement de .class depuis le web, cryptage, signature de bytecode)
- le chargement est *paresseux* (seulement au premier appel de méthode/constructeur de la classe)

Désavantage coût de chargement, impossibilité de savoir si un . class est un programme indépendant.

